

# QUELQUES NOTES SUR LA LIBERTÉ



## MICHEL PORTAL

DANS UN FILM DE  
BENJAMIN DELATTRE

PRODUIT PAR SOPHIE FAUDEL • MONTAGE BAPTISTE AMIGORENA • IMAGE LAURENT FÉNART • COLLABORATION  
AU SCÉNARIO ISABELLE POUEVIGNE • LIVE LOOPING • TITOUAN RALLE • PRISE DE SON DE LA MUSIQUE MEHDI  
CHEFAÏ • PRISE DE SON DES VOIX MARIE INDRA • MONTAGE SON & MIXAGE PIERRE DUCROQUET ASSISTÉ PAR  
EUGÈNE PERNICE • ÉTALONNAGE LAURENT FÉNART • AVEC LE SOUTIEN DU CNC, DE LA PROCIREP &  
DE L'ANGOÀ • AVEC LA PARTICIPATION DE RADIOFRANCE, DE LA CINÉ-FABRIQUE & DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

MÉLISANDE films

radiofrance

centre national  
du cinéma et de  
l'image animée

PROCIREP  
ANGOÀ

CINÉ-  
FABRIQUE  
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE  
DE CINÉMA ET DE MUSIQUE

af  
Alliance Française

## QUELQUES NOTES SUR LA LIBERTÉ

un film de Benjamin Delattre  
avec Michel Portal  
produit par Sophie Faudel - Mélisande films

53 minutes 53 secondes | VF ou VOSTENG  
DCP 4K ou HD | mix 5.1

—

### Résumé :

*Dans un décor débarrassé de tout artifice de scène,  
le compositeur et interprète multi-instrumentiste Michel Portal  
invente, écoute, écrit, et joue dans sa seule langue : la musique.*

« Rarement film sur la musique aura autant approché le processus créateur du compositeur et de l'improvisateur ; rarement documentaire musical aura su capter de manière aussi proche le corps du musicien. Point de récit biographique ici, d'archives de concerts ou de tournées, pas davantage de témoignages de partenaires, ou de rencontres provoquées. Ces *Quelques notes sur la liberté* constituent de facto un témoignage de première main sur le dépassement des contraintes - sur la manière dont un artiste sait déborder un cadre pour outrepasser ses propres limites.

Ce qui pourrait rester une abstraction – certes lyrique – prend ici un caractère indiscutablement concret. Michel Portal y revient sans cesse, entre deux prises : « la musique, c'est... » Et l'on sort de ce film avec le sentiment d'avoir vécu une expérience inédite, au cœur du laboratoire de la création. Au plus près d'un musicien d'exception, avec ses joies et ses peines, ses fulgurances et ses fragilités. Corps et âme – *body and soul*. »

Arnaud Merlin

musicologue, critique et producteur  
France Musique

« On a beau aimer passionnément Michel Portal, a-t-on jamais pensé à entrer dans sa tête quand il joue ? À débusquer l'enchaînement des idées de l'improvisateur ? À comprendre d'où naissait son geyser de musique ? C'est le pari réussi de Benjamin Delattre, filmant le musicien au plus près du souffle initial, l'allégresse en bandoulière. La vérité de sa caméra est d'avoir des oreilles. »

Alex Dutilh

critique et producteur  
France musique *Open Jazz*

\*

« Un film avec Michel Portal, jouant plus qu'il ne parle, alternant entre clarinette, clarinette basse, saxophone soprano et bandonéon. On entre littéralement dans la tête du musicien. »

Nicolas Pommaret

critique et producteur  
France musique *Au coeur du jazz*



## Entretien

**Pauline Evina : Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire un film avec Michel Portal ?**

**Benjamin Delattre :** J'aimais Michel Portal. Je l'ai entendu pour la première fois dans la musique qu'il a composée pour *Max, mon amour* de Nagisa Oshima, quelqu'un qui a d'ailleurs aussi beaucoup compté pour moi. En 2020, quand j'ai su que Michel Portal enregistrerait la musique d'un film, j'ai demandé à venir y assister pour le filmer. L'enregistrement de cette musique de film a eu lieu pendant la période du Covid, Michel Portal souffrait de ne plus pouvoir jouer. J'ai senti tout de suite qu'il était sensible à ma passion que j'avais pour la musique et pour tout ce qu'il avait fait. Avec Sophie Faudel, nous avons réuni les conditions pour que Michel Portal joue à nouveau, non pas pour composer la musique d'un nouveau film, ni pour jouer devant un public, mais pour faire un film consacré au processus de création.

**Comment s'est passée votre premier tournage ?**

Toutes celles et ceux qui avaient travaillé avec Michel Portal m'ont prévenu que ce serait très difficile. Michel Portal est connu pour son exigence. Il est vrai que, le premier jour, Michel Portal nous a bien fait comprendre que nous nous lancions dans un pari difficile. C'est tout sauf naturel pour un musicien comme lui de montrer son travail de composition, qui plus est, devant une caméra. C'était la première fois pour lui. Tout aurait pu donc s'arrêter là. Mais je voyais qu'il était heureux de relever ce défi, à ce moment donné de sa vie. Et, finalement, on a réussi à faire ce film grâce à la vision et la connaissance de la musique de Sophie Faudel, qui a produit le film, et à celles de toute l'équipe avec qui nous avons développé une capacité à nous adapter à ce personnage miraculeux.

## **Quelles ont été les difficultés pour Michel Portal au départ ?**

Michel Portal ne savait pas comment il allait réussir à se laisser filmer en train de chercher et composer. Je lui ai d'abord fait écouter beaucoup de musique qu'il avait jouée par le passé et parfois oubliée. C'était bouleversant de voir son émotion et sa concentration quand nous écoutions de la musique qu'il aimait. Au début du film, je lui fais d'ailleurs ré-écouter un morceau de son splendide album, *Dejarme Solo*. C'est l'album où Michel Portal s'est le plus rapproché du principe du film. Il y joue avec un arrangeur, mais tout est très monté en studio, ce n'est pas exactement un « solo », alors que dans *Quelques notes sur la liberté*, tout est joué, improvisé, et composé en direct, devant la caméra.

## **Comment vous est venu le dispositif du film ? Il y performe, il y a des moments de parole...**

Je rêvais d'un film qui montre la liberté à l'œuvre dans la musique. Ça ne m'intéressait pas d'aborder théoriquement la musique. Je pensais aussi qu'entre chaque moment d'improvisations, Michel Portal pouvait essayer de dire ce qui se passait en lui, au moment où il jouait. Cette parole spontanée - où les mots se mêlent aux notes chantées - c'est aussi sa musique, il y parle autant qu'il y chante. Je voulais aussi déconstruire les clichés sur l'improvisation, comme celui qui oppose improvisation et composition. Comment la musique dite « improvisée » peut-elle être composée ? On voit dans le film qu'improvisation et composition font partie d'une même danse pour Michel Portal. Quand il improvise, il est porté par des compositions antérieures, que ce soient des compositions de lui ou d'autres musiciens, tirées de genres très variés : électro, classique, jazz, tango, blues noir-américain, folklore basque... Michel Portal est traversé par la musique.

## **Pouvez-vous dire ce qui a guidé la mise en scène du film ?**

On ne peut pas dire à quelqu'un : « jouez, improvisez, vous êtes libres », ça ne marche pas. Il fallait d'abord définir quelques règles : nous faisons des sessions au théâtre de l'Alliance française, et il jouait jusqu'à ce qu'il considère avoir fait quelque chose de bien. Chaque session durait en général trois à quatre heures sans interruption ! À chaque fois que Michel Portal était tenté de réaliser un numéro pour détourner élégamment l'attention et mettre à mal le dispositif en place, je l'encourageais à continuer dans ses recherches musicales. Un film permet de montrer sans expliquer, c'était la chose appropriée pour représenter une abstraction telle que cette liberté permise par la musique. Michel Portal avait très bien compris mon but avec ce film et c'est pour ça qu'il a donné autant. J'ai été aussi marqué par l'album posthume de Prince *A piano and a Microphone*, un album où Prince joue et chante, dans un moment de répétition qui ne devait pas être enregistré au départ. Quand on l'écoute, on comprend que - même avec un modeste piano et un micro - Prince reste Prince. On entend le cœur de sa musique comme si on avait ouvert ses entrailles. Sur ce même principe, des albums extraordinaires ont été produits avec Alain Bashung, un autre avec Amy Winehouse... Dans *Quelques notes sur la liberté*, c'est la même idée transposée en un film : on vit le moment où la musique naît avec son compositeur. « Entrez, les dieux sont dans la cuisine ! », c'était notre devise.

### **Quelles libertés vous êtes-vous données à vous et l'équipe du tournage ?**

Nous avons commencé par nous donner un cadre très précis : un lieu unique, jamais de théorie, rester au service et à l'écoute de la musique, toujours laisser Michel Portal chercher aussi longtemps que possible, même si j'intervenais dès je sentais qu'il digressait trop ou se laissait aller à la démonstration comme c'est facilement le cas pour un musicien. Il se lançait alors dans une récitation naturelle de Bach, de Mozart ou de Miles Davis. C'était une respiration pour lui. Cela me rappelait à quel point c'est difficile pour un musicien de montrer son travail de création, un travail en cours, parfois inachevé. Mais c'est précisément cette difficulté là qui m'intéressait. Une fois ce cadre posé, tout était possible. Nous, l'équipe du film, nous étions le public rêvé pour un musicien, nous lui donnions tout notre temps, toute notre attention. Et Laurent Fénart, le chef opérateur, et moi nous arrivions à être au plus près de lui. Je me souviens que, le premier jour, Michel Portal avait peur pour sa très précieuse clarinette, nous avons été extrêmement précautionneux...

### **Comment s'est passé le tournage pour Michel Portal ?**

Toutes les difficultés sont visibles. Le film ne cherche pas à cacher la difficulté de composer seul, de même qu'il ne cache pas l'aspect très athlétique de la musique. C'est aussi un film sur le corps d'un musicien. Qu'est-ce que ça veut dire que jouer d'un instrument toute sa vie ? Je trouve que le film montre ça aussi. C'est une des questions qui nous a beaucoup intéressés avec Baptiste Amigorena, monteur, et avec Isabelle Poudevigne qui a participé à l'écriture du « scénario improvisé » du film. Dans le dernier tiers, nous avons filmé tout ce qui fait l'étoffe d'un morceau. Avec le musicien Titouan Ralle, « live looper » qui fabrique les boucles sonores qu'on entend à la fin du film, et avec Mehdi Chefai, ingénieur du son, nous avons fabriqué un système qui permet de renvoyer à Michel Portal des boucles sonores composées en direct par Michel Portal.

### **Pourquoi avoir choisi ce décor ?**

Radio France, qui a soutenu le film, nous a proposé ses studios à la Maison de la Radio et le théâtre de l'Alliance française à Paris. Je ne voulais ni tourner dans un décor de studios, ni sur une scène, je voulais montrer Michel Portal au travail. C'est pourquoi j'ai choisi le théâtre que j'ai dépouillé de son décorum pour lui donner un aspect d'atelier.

### **Comment avez-vous mis Michel Portal « au travail » ?**

J'ai dit à Michel Portal qu'il était le personnage idéal pour un film de musique où il aurait le premier rôle, à la croisée de la musique et du cinéma. Cette fois-ci, il ne serait pas dans l'ombre d'un studio d'enregistrement d'une musique de film mais il serait le personnage principal d'un film dont il composerait la musique en direct. Je me suis présenté à lui en amoureux de la musique, pas uniquement de sa musique. Je me souviens le voir, les larmes aux yeux, ré-écouter des musiques qu'il avait oubliées, c'est évidemment aussi un grand

amoureux de la musique, et un humble auditeur. Pendant le tournage du film, je crois que l'écart de génération a permis aussi une forme de transmission entre lui, moi, et toute l'équipe du film, jusqu'au moment du mixage où Pierre Ducroquet et Eugène Pernice était encore plus jeune, au moment du mixage et du montage son que nous avons fait à la Ciné Fabrique à Lyon.

**Qu'est-ce qui vous frappe le plus en repensant à *Quelques notes sur la liberté* ?**

Même derrière la musique la plus apparemment libre, il y a énormément de travail : un travail solitaire, un travail avec des dizaines de musiciens du passé et du présent, mais aussi des centaines de compositions écoutées et ré-écoutées en simple amoureux de la musique. Le film raconte l'histoire d'un personnage qui a tout donné à la musique. Ce don lui a permis de vivre de grands moments de liberté, offerts à son public tout au long de sa vie. Si on me demandait aujourd'hui ce qu'est la liberté, je penserai à Michel Portal : je raconterai alors ce qu'a été cette rencontre que j'ai eu la chance de faire et qui a donné naissance à ce film...

\*